

## **Jeudi 20<sup>ème</sup> semaine - Universa Laus - 120823**

« Comment es-tu entré ici sans avoir le vêtement de noce ? »

Cette question nous remet devant ce que nous célébrons à chaque eucharistie : les noces de l'Agneau, ce mystère d'alliance entre Dieu et l'humanité, les épousailles renouvelées entre le Christ et chacun et chacune de nous !

L'habitude risque toujours de voiler ce mystère. C'est pourquoi nous célébrons l'eucharistie : pour nous rappeler qu'au cœur de nos vies se joue cette invitation que Dieu nous fait : tout vivre avec lui, tout vivre en lui. « Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau », comme on le dira dans le nouveau rituel en français de la messe en voie de finalisation...

Le vêtement de noce dont Jésus nous parle ne relève pas des mondanités. C'est entrer dans l'eucharistie revêtu de ce saisissement devant le mystère, car nous célébrons ce qu'il y a de plus beau, ce qu'il y a de plus grand : cette amitié entre Dieu et nous, cette quête de nous qui l'habite, ce mystère d'amour d'où nous venons et vers lequel nous allons !

Revêtir le vêtement de noce c'est se préparer le cœur, c'est s'habiller le cœur. C'est se revêtir d'émerveillement et de joie.... Il ne faut pas pour cela de grands atours : une petite robe de fête, même un peu froissée, suffit !

Dans aucune culture, je crois, il n'y a pas de célébration noce qui ne fasse place au chant et à la musique. Nous chantons à la messe, car ce qui s'y joue relève des noces. Et donc de la jubilation. Et comment jubiler sans chanter ? Le chant réussit à la fois à nous plonger au plus profond de nous et à nous élever au-dessus de nous même.

Dans la première lecture, Ezechiel nous dit le grand désir du Seigneur : nous donner un cœur nouveau, mettre en nous un esprit nouveau : « Je mettrai en vous mon esprit, mon souffle ». « Mon souffle »... nous voilà ici aussi en résonnance avec ce que vous travaillez dans cette session. Dieu sait si le chant est une affaire de souffle. Et aussi de renouvellement du cœur.

« Je vous donnerai un cœur nouveau ». Célébrer Dieu et son mystère demande ce que font bien des chorales avant-même de se mettre à chanter : ces moments de respiration profonde, rejoindre le souffle en soi. Le chant est ce vêtement des noces qui nous permet d'entrer en célébration. Et de renouveler notre cœur. Le chant nous harmonise avec nous-mêmes. Il nous harmonise - ô combien - avec les autres. Il vient nous harmoniser avec Dieu. En ce sens, chanter nous aide donc à rejoindre ce Souffle qui anime notre souffle.

Mais, en fait, il y a plus beau encore. Ce souffle qui nous fait chanter, n'a-t-il pas sa source dans le Souffle même de Dieu en nous, dans son Esprit. Le chant qui se fait prière n'est-il pas le signe que l'Esprit tressaille en nous, qu'il nous habite. L'Esprit-Saint

se joint à notre souffle et voilà qu' « Il se fait voix, dans notre bouche et sur nos lèvres » (Sr Dominique Rousselet).

Ne serait-ce pour cette raison que le chant produit en nous ce que S. Paul appelle justement les fruits de l'Esprit : la paix, la joie, la bienveillance... Nous chantons dans la liturgie **pour rejoindre** l'Esprit... et voilà qu'en même temps, nous chantons **parce que l'Esprit nous a rejoints**. N'est-ce pas toujours lui qui fait monter en nous la louange ?

C'est pourquoi, même dans l'épreuve, la souffrance et le deuil, la liturgie nous invite à chanter, à laisser l'Esprit nous faire chanter, même si c'est en mineur. Car on peut chanter aussi *dans* la nuit, quand la solitude nous effleure, quand l'épreuve nous accable. Mais les noirs américains nous l'on bien montré - on peut chanter aussi *contre* la nuit : pour écarter un peu son emprise, pour affronter la tristesse, pour consoler, pour reprendre cœur. Là aussi n'est-ce pas le Souffle de Dieu qui relance notre propre souffle pour avec lui exorciser le mal et vaincre la mort ?

Je mettrai en vous mon souffle, dit le Seigneur... voilà pourquoi nous chantons ! Voilà pourquoi, Dieu aime entendre notre voix !

La foi **et** le chant, croire **et** chanter « sont des mots qui vont très bien ensemble »... comme le chante un certain Paul McCartney (en français !)...

S. Paul s'est écrié un jour : « J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé ! » (2 Cor 4,13). On pourrait dire tout autant : « J'ai cru, c'est pourquoi j'ai chanté ! »

+ Jean-Luc Hudsyn